

Il s'agit d'une **perte partielle ou totale de la capacité à communiquer verbalement** (compréhension et expression). Avec l'évolution de la maladie, la personne atteinte voit apparaître des difficultés de compréhension et d'expression par exemple quand elle doit écrire ou articuler des mots. En général, on parle d'altération ou de perte du langage.

Que faire ?

- Privilégier un langage simple, des phrases courtes.
 - Éviter les sujets complexes ou abstraits.
 - Lors de troubles d'expression importants, utiliser des questions à choix fermés (oui/non) ou à choix de réponse.
 - Parler lentement et donner à la personne le temps de répondre.
- Utiliser des repères visuels et des gestes pour désigner ce dont on parle.
- Accepter et accueillir les réponses inappropriées ou les phrases qui paraissent vides de sens.
- Déduire le message du contexte et de quelques mots compris.
 - Montrer ce que l'on a compris en reformulant, en faisant des propositions de message et en cherchant l'approbation de l'autre.
- Décoder et utiliser le langage non-verbal : regard, toucher, posture, gestes.
 - Apprendre la langue de l'autre.
- Encourager la personne à parler, même si l'on ne sait pas quoi répondre ou on ne comprend pas tout afin de ne pas couper son envie de s'exprimer.

Concrètement

La personne peut avoir des difficultés à :

- **s'exprimer** : trouver les mots, parler, nommer, désigner ;
- **comprendre** : reconnaître les sonorités et les associer à un sens ;
- **lire** ou comprendre ce qu'elle lit ;
- **écrire** ou comprendre ce qu'elle écrit.

En réponse à la diminution du vocabulaire, il est possible qu'elle :

- utilise des mauvais mots pour désigner une chose,
- utilise des mots passe-partout pour cacher ses oublis
- utilise un son, un mot ou une phrase répétés sur plusieurs tons pour tout exprimer.

Elle se retrouve progressivement dans l'incapacité de parler ou de comprendre ce qui est dit.



Les complications rencontrées lors de la communication peuvent être une source de frustrations et de vexations pour la personne car la volonté de communiquer persiste mais le maniement du langage est perturbé. On remarque souvent une réduction progressive des actes de parole qui isolent la personne et accélèrent considérablement la détérioration de ses facultés.

Important

La personne peut développer sa propre langue, son jargon qu'il faut apprivoiser tranquillement. Car, même si le message peut paraître difficile à saisir, ce n'est que la forme qui est incohérente, pas le message. La personne est en train de s'exprimer, de dire quelque chose de son état, de ses envies et besoins. L'entourage doit alors essayer de faire un effort pour rejoindre la personne et se mettre à sa portée, faire preuve d'imagination pour comprendre les messages et utiliser aussi des techniques de communication non verbales.